



Cyril OLIVIER (préface de Françoise Thébaud), *Le vice ou la vertu. Vichy et les politiques de la sexualité 1940-1944*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. Tempus, 2005, 308 pages.

Fabrice Virgili



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/clio/1946>

DOI : 10.4000/clio.1946

ISSN : 1777-5299

Éditeur

Belin

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2006

Pagination : 356-357

ISBN : 2-85816-842-3

ISSN : 1252-7017

Référence électronique

Fabrice Virgili, « Cyril OLIVIER (préface de Françoise Thébaud), *Le vice ou la vertu. Vichy et les politiques de la sexualité 1940-1944*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. Tempus, 2005, 308 pages. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 23 | 2006, mis en ligne le 13 novembre 2006, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/clio/1946> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/clio.1946>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Cyril OLIVIER (préface de Françoise Thébaud), *Le vice ou la vertu. Vichy et les politiques de la sexualité 1940-1944*, Toulouse, Presses universitaires du Mirail, coll. Tempus, 2005, 308 pages.

Fabrice Virgili

- 1 Le livre de Cyril Olivier est issu de sa thèse soutenue à l'université de Poitiers en 2002. Certes, les ouvrages sur la période de Vichy sont nombreux. Plusieurs ont, ces dernières années, abordé la question de la politique familiale, du contrôle des corps par Vichy (Francine Muel-Dreyfus, Michèle Bordeaux et Marc Boninchi en France, Miranda Pollard aux États Unis, Insa Meinen en Allemagne). Mais le travail de Cyril Olivier est incontestablement novateur. Il s'inscrit, comme il le souligne en introduction, dans une histoire revendiquée de la sexualité, à laquelle l'auteur a déjà participé par ses communications et articles.
- 2 L'apport de cet ouvrage est multiple. En premier lieu, il complète les études les plus récentes qui mettent en évidence le décalage entre le projet politique de Vichy et son application. Cyril Olivier montre comment la Révolution nationale porte le projet d'une « révolution sexuelle », c'est-à-dire d'une sexualité sans plaisir qui se heurte aux habitudes et aux pratiques. Ainsi la répression souhaitée par le régime échoue à normaliser comme il le souhaite la sexualité des Françaises et des Français. D'autant plus, et c'est un éclairage supplémentaire apporté par ce livre sur les rouages de l'appareil judiciaire et répressif, que la nouvelle législation et les instructions sont bien souvent atténuées au niveau local.
- 3 Une autre originalité est d'offrir un regard nouveau sur le deuxième terme du triptyque vichyste « La Famille ». Mais au lieu de s'intéresser à celles qui semblent s'y conformer,

l'auteur offre un tableau complet de toutes celles qui sortent du modèle proposé. L'étude des « femmes de mauvaise vie », comme les appelaient les membres du Commissariat à la famille, est aussi riche que pertinente.

- 4 Enfin, Cyril Olivier, approche un peu plus une histoire de l'intime, souvent difficile à saisir pour l'historien. Il le fait en utilisant des sources d'une grande richesse, en articulant parfaitement, et c'est probablement là la principale qualité du livre, projet politique, débats judiciaires et vécu intime. Ainsi, les passages forts utiles, mais parfois plus ardues quand il s'agit des aspects les plus juridiques, sont très largement enrichis par l'extraordinaire densité des récits proposés et de leur analyse. Les pages sur la menstruation sont, de ce point de vue, remarquables. Cette écriture historique de l'intime n'est en aucun cas voyeuriste, elle cite la source sans la masquer ; avec rigueur, elle retrace des pratiques sexuelles et les discours qui les entourent.
- 5 Cet ouvrage légitime un peu plus le choix de la sexualité comme objet d'histoire et l'apport que constitue son étude à la compréhension d'une période.